



**ECOSOUM**

# **POURQUOI LES PETITES ONG LOCALES SONT INDISPENSABLES**

**L'EXEMPLE D'ECOSOUM**



Conference "Participation Civile" à Oulan-Bator

02/12/2019

# À PROPOS DE NOUS : BACKGROUND

Ecosoum est le fruit de l'initiative d'un couple franco-mongol originaire de Khishig-Undur.

## **NARANTUYA GURSED**

Après avoir passé toute sa jeunesse à Khishig-Undur, Nara part à la capitale pour étudier les relations internationales. Elle passe ensuite près de trois ans à Jérusalem, d'où elle rentre en Mongolie forte d'un Master en Etudes Islamiques et Moyen-Orientales. Pour avoir parallèlement travaillé dix ans comme guide touristique, Nara connaît son pays comme sa poche et rêve de contribuer à apporter des solutions aux enjeux ruraux dont elle a toujours été témoin. Sa rencontre avec Pierre la conduit alors en France, où elle complète son parcours universitaire d'un Master Manager Humanitaire à l'IRIS Sup'. Après cinq mois de stage au siège parisien d'Action Contre la Faim, Nara est enfin prête à repartir à Khishig-Undur pour fonder Ecosoum.

## **PIERRE GUERBER**

Pierre débute sa carrière professionnelle dans un bureau d'études environnemental. Trois ans plus tard, il quitte sa France natale et s'embarque dans de longs voyages autour du monde. Les problématiques écologiques et socio-économiques qu'il observe, notamment en Mongolie, le poussent alors à vouloir réorienter ses activités vers la solidarité internationale. A son retour en France, Pierre intègre le Master Responsable de Programmes Internationaux de l'IRIS Sup', à la fin duquel il retourne quelques mois en Mongolie pour retrouver Nara et rédiger un mémoire sur le système agro-pastoral mongol. Il travaille ensuite au siège de Médecins du Monde et participe pendant plus d'un an à la rédaction d'un atlas des politiques alimentaires, avant de finalement retourner à Khishig-Undur pour lancer Ecosoum avec Nara.

# UN MONDE EN CRISE : QUE POUVONS NOUS FAIRE ?

Dans un contexte mondial de crises environnementales, économiques et sociales intimement liées entre elles, il est devenu nécessaire d'opérer une transition vers une société nouvelle, à la fois plus écologique et plus solidaire.

Face à cette prise de conscience, nous nous sommes demandé : comment participer à ce mouvement de transition et comment contribuer, à notre niveau, à résoudre ces crises mondiales ?

Comme beaucoup, nous avons d'abord pensé à rejoindre de grandes ONG internationales qui travaillent sur ces questions depuis des décennies - et, comme mentionné, nous sommes même retournés à l'école pour cela. Mais très vite, nous avons commencé à voir les limites de l'approche du « développement international ».

# LIMITES DES GRANDES ONG ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Au cours de nos études et à travers nos expériences respectives au sein de grandes ONG internationales, nous avons identifié plusieurs problématiques qui ont commencé à nous faire remettre en cause la pertinence de l'approche globale du « développement » telle qu'il est mené par les ONG et institutions internationales.

## ⇒ **MANQUE DE LÉGITIMITÉ**

À notre avis, la première limite majeure au développement international est la légitimité même des grandes ONG à opérer dans des pays étrangers. Bien sûr, elles réalisent généralement des projets qui sont largement considérés comme de « bonnes causes » et la plupart d'entre elles sont vraiment convaincues que leurs projets sont importants, voire nécessaires, pour aider leurs « bénéficiaires ». Mais est-ce bien suffisant pour justifier ce qui peut être considéré comme une ingérence étrangère dans un pays souverain ? Est-ce suffisant pour imposer une vision universalisée de ce que devrait être le « développement » dans des pays qui ont des histoires et des cultures différentes et peuvent vouloir un type de « développement » différent pour eux-mêmes ?

## ⇒ **DÉCONNEXION DES PROBLÉMATIQUES LOCALES**

Il se trouve que cette déconnexion entre les « développeurs » et leurs « bénéficiaires » représente en lui-même un problème majeur. Même s'ils effectuent souvent des analyses de terrain et emploient de plus en plus de personnel national, les projets des ONG internationales restent souvent conçus par leurs dirigeants étrangers qui ne partagent généralement pas et ne connaissent finalement qu'en surface les problèmes qu'ils prétendent pouvoir résoudre. Qui mieux que les populations locales peuvent identifier leurs besoins et trouver leurs propres solutions pour résoudre leurs propres problèmes ? Même avec les meilleures intentions et un grand professionnalisme, n'y a-t-il pas un risque majeur pour les étrangers de ne pas saisir pleinement tous les aspects d'un problème local spécifique, et donc - à travers le prisme de leur propre culture - de concevoir des projets qui ne sont peut-être pas les meilleures solutions à ces enjeux particuliers ?

## ⇒ **BUREAUCRATIE ET MANQUE DE FLEXIBILITÉ**

La taille et la structure de la plupart des ONG internationales, qui sont souvent considérées comme un atout, peuvent également être vues comme une faiblesse. Alors que les bailleurs imposaient de plus en plus de normes dans les années 90, les grandes ONG devaient se structurer et se professionnaliser de plus en plus. Ce faisant, ils ont peut-être gagné en fiabilité et en efficacité, mais ils sont également devenus de plus en plus bureaucratiques et de moins en moins flexibles. Ce manque de flexibilité et d'adaptabilité s'avère désormais être un problème important sur le terrain, en particulier lorsque les projets n'ont pas été conçus par les locaux et peuvent avoir à être modifiés pour correspondre aux besoins réels.

## ⇒ **COÛTS TROP IMPORTANTS**

L'augmentation de la taille des organisations et leur professionnalisation croissante ont également entraîné un important accroissement des coûts. Les ONG internationales ont désormais besoin d'énormes sommes d'argent pour pouvoir fonctionner. Les budgets nécessaires pour financer leurs sièges à l'étranger et pour rémunérer leur personnel expatrié sont autant d'argent qui ne peut être alloué à des actions concrètes sur le terrain. Le besoin constant de trouver d'importants financements peut également conduire les grandes ONG à répondre à tout appel à projet des bailleurs et à concevoir des projets qui se concentrent principalement sur les exigences de ces-derniers, au lieu de favoriser la conception de projets qui ne se concentrent que sur les besoins réels des bénéficiaires.

## ⇒ **RISQUE DE LIENS AVEC DES INTÉRÊTS ÉTRANGERS**

Le fait que les grandes ONG comptent beaucoup sur les grands bailleurs internationaux soulève également la question de leur indépendance. Si l'existence même de ces organisations dépend de l'obtention d'argent d'autres pays ou de grandes sociétés multinationales, comment pouvons-nous être sûrs que les intérêts et les besoins des bénéficiaires locaux restent la seule préoccupation des « développeurs » ? Il est assez facile d'imaginer dans quelle mesure les projets de développement peuvent être influencés par les enjeux géopolitiques, le rapport de force international, les intérêts économiques ou les idéologies politiques.

## ⇒ **RÉSULTATS DISCUTABLES**

Les ONG internationales travaillent sur des projets qui ne durent pas plus de quelques années. Elles essaient généralement d'assurer la durabilité de leurs réalisations, mais prétendre qu'ils ne réussissent pas toujours apparaît comme un euphémisme. De véritables changements durables nécessitent une présence permanente sur le terrain, ce qui est par définition impossible pour des organisations étrangères. Avec des décennies de recul, de plus en plus d'observateurs ont commencé à remettre en question les réalisations mêmes du « développement international » et de nombreux projets menés en son nom.

Au vu de ces importantes limites, il est devenu évident pour nous que le secteur du « développement » devait adopter une approche plus locale, qui repose avant tout sur les populations et les petites associations locales. C'est pourquoi nous avons décidé de fonder notre propre ONG, Ecosoum, dans la Mongolie rurale.

# **ECOSOUM**

## **UNE MISSION ET DES VALEURS FONDÉES SUR L'ÉCOLOGIE ET LA SOLIDARITÉ**

Ecosoum s'est fixé pour mission de contribuer au développement durable de la Mongolie rurale, en favorisant conjointement la protection de l'environnement, l'équité sociale et le développement économique des soums.

Compte tenu des liens indissociables qui existent entre ces trois sphères, un tel objectif ne pourra être atteint qu'en travaillant de manière globale sur tous les problèmes afférents, de façon à créer un cercle vertueux à même de réduire les dommages à l'environnement, dynamiser la campagne et ralentir l'exode rural.

## **UNE APPROCHE HOLISTIQUE VISANT UN DÉVELOPPEMENT DURABLE LOCAL ET AUTONOME**

Le contexte mongol se prête particulièrement bien à une approche holistique de développement durable local et autonome, car la faible densité de population et la subdivision administrative alvéolaire définissent des communautés très peu interdépendantes et clairement identifiables.

Chaque soum (district) correspond à un village central de sédentaires, entouré de steppes où nomadisent des éleveurs dépendant administrativement de ce village. Les interactions entre les différents soums sont donc très limitées du fait de l'isolement de chacun.

Ainsi, plutôt que de se spécialiser sur une thématique précise à une échelle plus globale, Ecosoum a décidé de focaliser son action – dans un premier temps – sur un soum « modèle », selon une approche holistique, en s'attaquant simultanément à ses différentes problématiques environnementales et socio-économiques.

Le but ultime n'en reste pas moins – dans un second temps – d'encourager la duplication dans le reste du pays du modèle mis en place par l'association et les habitants, afin de véritablement toucher l'ensemble des populations rurales.



### **KHISHIG-UNDUR, UN SOUM MOYEN REPRÉSENTATIF DE L'ENSEMBLE DU PAYS**

Ecosoum a choisi de commencer par développer son projet à Khishig-Undur, dans la province de Bulgan, et ce pour deux raisons.

Premièrement, parce que ses fondateurs en sont originaires et sont établis dans son soum-center. L'association y possède donc d'ores et déjà attaches et contacts, mais aussi connaissance du territoire et des besoins spécifiques, ce qui facilitera son développement et sa légitimité.

Deuxièmement, parce que ce soum de 3 000 habitants (dont deux tiers d'éleveurs nomades) ne se distingue en rien de particulier, ni par sa structure, ni par son environnement géo-climatique, ni par son contexte socio-économique.

Réussir à en faire un modèle de développement durable local et autonome, alors que rien de particulier ne l'y prédestine, prouvera qu'un tel développement est possible n'importe où dans le pays – ce qui constitue l'objectif ultime de l'association.

## **UNE ASSOCIATION LOCALE ET PÉRENNE ENTRE LES MAINS DES HABITANTS DU SOUM**

Créée et enregistrée en Mongolie, Ecosoum se définit comme un mouvement citoyen local à Khishig-Undur.

A l'inverse des organisations de solidarité internationale qui s'appuient sur des partenaires locaux pour développer des projets temporaires, l'association souhaite devenir elle-même ce relais local établi dans le temps long.

A ce titre l'association ne désire donc pas seulement impliquer les habitants du soum dans ses projets, mais bien être constituée quasi-exclusivement du maximum d'entre eux.

L'objectif est ainsi de construire une organisation participative et inclusive, qui se nourrisse des compétences locales et puisse être amenée à créer des emplois durables et bénéfiques à tous.

## **5 DOMAINES D'ACTION**

Compte tenu du contexte et des enjeux locaux, Ecosoum concentre ses projets sur 5 principaux domaines d'action.



**AGROÉCOLOGIE ET  
SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE**



**DURABILITÉ DE L'ÉLEVAGE  
TRADITIONNEL**



**GESTION ET VALORISATION  
DES DÉCHETS**



**ÉCO-CONSTRUCTION ET  
ÉNERGIES RENOUVELABLES**



**AUTONOMIE ET  
RÉSILIENCE LOCALES**

# NOTRE PROJET DE GESTION DES DÉCHETS ET SES PREMIERS RÉSULTATS

**L'OBJECTIF D'ECOSOUM EST DE METTRE EN PLACE À L'ÉCHELLE DU SOUM UN SYSTÈME DE GESTION DES DÉCHETS EFFICACE ET DURABLE TENDANT VERS LE ZÉRO DÉCHET ULTIME, EN FAVORISANT LE DÉVELOPPEMENT DU TRI ET DU RECYCLAGE.**

L'amélioration de la gestion des déchets à Khishig-Undur a constitué, à la demande de la population et des autorités locales, le principal projet sur lequel s'est concentré Ecosoum depuis la création de l'association. Faute de financements suffisants, la construction des infrastructures nécessaires à moyen et long terme pour une gestion des déchets optimale et durable n'a pas pu être démarrée en 2019. Mais de nombreuses autres actions tout aussi indispensables ont été conduites au cours de l'année.

## SENSIBILISATION DE LA POPULATION ET DES INSTITUTIONS LOCALES

Dès le démarrage du projet, nos premières activités ont été concentrées sur la sensibilisation de la population et du personnel des institutions locales (administration, école, jardin d'enfants et hôpital). Ce travail s'est déroulé de manière continue tout au long de l'année à travers de multiples réunions officielles et d'innombrables discussions informelles.

Divers supports d'information et sensibilisation ont été créés pour soutenir ce partage de connaissances. Nous avons notamment fait imprimer des flyers et des posters incitant au tri des déchets, que nous avons affiché et distribué dans les espaces publics et de nombreux petits commerces. Nous avons également créé une page dédiée sur le site internet de l'association ([www.ecosoum.org/hog](http://www.ecosoum.org/hog)), où nous expliquons en détail pourquoi une bonne gestion des déchets est indispensable pour réduire les risques sur la santé et l'environnement, comment simplement trier ses déchets, et où venir les déposer. Le site inclut une brève vidéo récapitulant toutes ces informations, afin de toucher un public le plus large possible au sein du soum. Cette vidéo a été projetée aux élèves dans leurs salles de classe, de même qu'un film documentaire (*Trashed*) sur le sujet, traduit en mongol par nos soins.





## PLAIDOYER ET SOUTIEN AUX AUTORITÉS LOCALES

Notre travail de sensibilisation et de plaidoyer auprès des autorités du soum – afin de les inciter à prendre plus de mesures en faveur d’une meilleure gestion des déchets – s’est progressivement mué en une véritable collaboration à mesure qu’une confiance réciproque s’établissait. Ecosoum est désormais considéré par les autorités locales comme l’acteur central du soum pour la gestion des déchets.

L’association est aujourd’hui impliquée au premier plan dans la définition des stratégies d’action de l’administration du soum et se voit déléguer de plus en plus de prérogatives pour mettre en œuvre une gestion des déchets efficace dans le village. Un premier contrat officiel a été signé en fin d’année pour l’achat d’un broyeur à verre et pour la mise en place d’un système de tri des déchets au sein des institutions du soum.



## RAMASSAGE DE DÉCHETS ET NETTOYAGE DES ZONES IMPACTÉES

A terme, Ecosoum souhaite nettoyer et restaurer l’ensemble des zones impactées par les déchets, y compris en réduisant très fortement la surface de l’actuelle décharge du village. Conformément à notre stratégie d’action, les campagnes de ramassage des déchets seront appelées à se multiplier dans les années à venir, mais nous avons déjà profité de l’été pour démarrer ce travail. Grâce à la mobilisation de nombreux membres de l’association, nous sommes en outre parvenus à faire de l’édition 2019 du Naadam de Khishig-Undur la plus propre de l’histoire récente du soum.





## TRI DES DÉCHETS

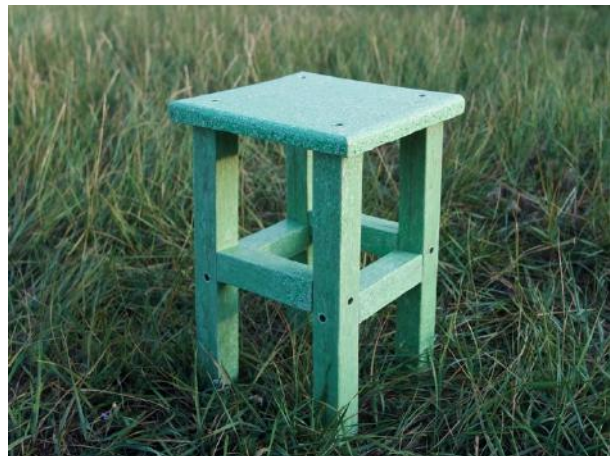
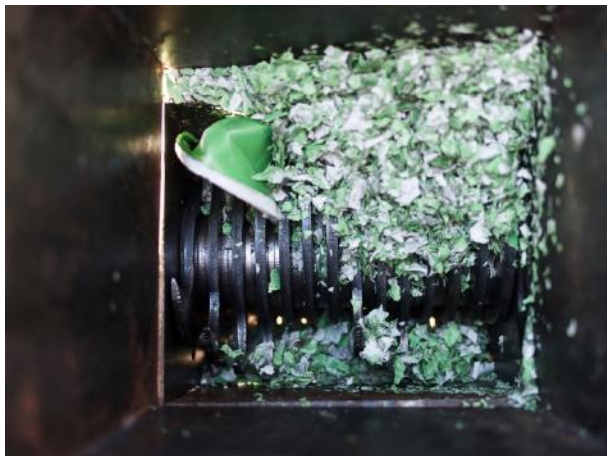
Dès que des financements suffisants auront pu être rassemblés, il est prévu d'aménager une véritable déchèterie en périphérie du village, à la fois pratique pour les usagers et respectueuse de l'environnement. En attendant, afin que les premiers habitants à trier leurs déchets ne soient pas découragés par l'absence d'infrastructures de collecte, nous avons aménagé un petit centre de tri temporaire dans un garage. Plusieurs habitants du soum y déposent déjà leurs déchets recyclables.





## RECYCLAGE DES DÉCHETS

Afin de pouvoir commencer à recycler les déchets plastiques, nous avons construit, avec l'aide bénévole de deux jeunes ingénieurs étrangers, deux machines permettant de broyer le plastique puis le faire fondre dans un moule. De cette manière, après plusieurs tests, nous avons été en mesure de recycler une centaine de bols en plastique à usage unique (utilisés pendant le Naadam) afin de fabriquer un solide tabouret. Ce premier prototype sera suivi d'autres réalisations à mesure que la population nous apportera de plus en plus de déchets plastiques.



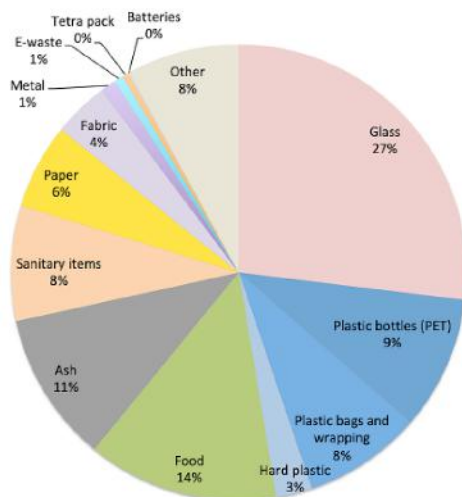
## REPLACEMENT D'OBJETS À USAGE UNIQUE PAR DES RÉUTILISABLES

Réduire la production de déchets valant beaucoup mieux que de simplement les recycler, Ecosoum s'efforce également de favoriser la transition vers l'utilisation d'objets réutilisables plutôt que de jetables à usage unique. La première mesure prise par l'association a consisté à remplacer les surchaussures en plastique à usage unique - qui étaient utilisées à l'hôpital et au jardin d'enfants pour éviter de salir les bâtiments - par des chaussons réutilisables en tissu. La prochaine étape, consistera certainement à remplacer les couches bébé à usage unique par des modèles lavables plus éco-responsables.



## ETUDE DE COMPOSITION DES DÉCHETS MÉNAGERS

Afin de combler le cruel manque de données quand à la composition des déchets ménagers, non seulement à Khishig-Undur mais dans toute la Mongolie rurale, nous avons conduit une étude auprès de 36 familles, soit 10% des foyers du village. Il en est notamment ressorti que les foyers sédentaires de Khishig-Undur produisent en moyenne 3,7 kg de déchets par semaine, dont presque la moitié (en poids) est constituée de verre (27%) ou de plastique (20%). Une seconde étude, conduite cette fois en hiver, devra permettre de confirmer ces résultats et mettre en lumière d'éventuelles différences entre déchets estivaux et hivernaux (notamment en ce qui concerne le volume de cendres produites dans les poêles de chauffage).



# AVANTAGES ET DIFFICULTÉS DES PETITES ONG LOCALES

## ~~MANQUE DE LÉGITIMITÉ~~

### ⇒ **LÉGITIMITÉ INHÉRENTE À LA POPULATION LOCALE**

Dans une véritable démocratie, le pouvoir appartient au peuple et le « développement » ne devrait pas faire exception. Personne ne peut revendiquer une légitimité plus forte pour résoudre les problèmes locaux que les personnes qui les vivent ; c'est pourquoi les ONG locales composées de citoyens locaux doivent être responsables de leur propre « développement », selon leur propre vision de la chose.

## ~~DÉCONNEXION DES PROBLÉMATIQUES LOCALES~~

### ⇒ **COMPRÉHENSION / PARTAGE DES PROBLÉMATIQUES LOCALES**

Constituées d'habitants locaux, les petites ONG ont une expérience directe des principaux problèmes rencontrés par les populations dans leur zone d'opération. Elles sont également les plus aptes à identifier les meilleures solutions pour elles-mêmes, à la lumière de leur propre culture et des priorités qui peuvent échapper à un étranger.

## ~~BUREAUCRATIE ET MANQUE DE FLEXIBILITÉ~~

### ⇒ **FLEXIBILITÉ ET ADAPTABILITÉ**

Les petites ONG locales sont extrêmement flexibles. Leur petite taille, le fait que tous leurs membres vivent sur place et le fait qu'elles puissent percevoir très rapidement les moindres changements de situation ou de priorité leur permettent de s'adapter facilement à toute nouvelle réalité.

## ~~COÛTS TROP IMPORTANTS~~

### ⇒ **COÛTS TRÈS LIMITÉS**

Pas de frais de siège à l'étranger, pas besoin de salaires correspondant au niveau de vie occidental, pas de dépenses associées à l'expatriation. Les petites ONG locales nécessitent beaucoup moins d'argent pour fonctionner que les ONG internationales. Ce qui signifie donc qu'elles peuvent conduire des projets similaires pour un montant bien plus réduit, ou encore qu'à financement égal elles pourraient en principe réaliser beaucoup plus de projets.

## ~~RISQUE DE LIENS AVEC DES INTÉRÊTS ÉTRANGERS~~

### ⇒ **INDÉPENDANCE ET DÉFENSE DES INTÉRÊTS LOCAUX**

Les populations locales s'attaquant à leurs propres problèmes en utilisant moins d'argent, le risque de voir des intérêts extérieurs compromettre la pertinence des projets et leurs réalisations est largement réduit.

## RÉSULTATS DISCUTABLES

### ⇒ RÉALISATIONS DURABLES REpondant AUX BESOINS RÉELS

Présentes en permanence sur leur terrain d'action, les ONG locales ne sont pas limitées dans le temps par des deadlines et fins de projets préétablies. Elles peuvent toujours assurer le suivi de leurs actions et s'adapter à l'évolution des besoins pour garantir la pertinence et la pérennité de leurs réalisations.

Néanmoins, être une petite ONG ne va pas sans difficultés. Parmi celles-ci, citons notamment :

### ⇒ DIFFICULTÉ D'ACCÈS AUX FINANCEMENTS

### ⇒ DIFFICULTÉ D'ACCÈS AUX DÉCIDEURS NATIONAUX

### ⇒ MANQUE D'EXPERTISE

### ⇒ MANQUE D'ACCEPTATION ET DE RECONNAISSANCE PAR LES ACTEURS INTERNATIONAUX

## CONCLUSION

Il apparaît qu'un moyen efficace de surmonter ces principaux défis serait de structurer et renforcer un réseau de petites ONG locales fédérées. Regroupées, nous pourrions en effet former de puissants consortiums qui pourraient accéder plus facilement aux financements et aux décideurs politiques. Au sein d'une telle fédération, nous pourrions partager nos connaissances et nous soutenir mutuellement grâce à nos expertises respectives.

Dans un secteur du « développement » ainsi renouvelé, les organisations internationales pourraient encore avoir un rôle important à jouer. Elles pourraient notamment soutenir les ONG locales en leur faisant profiter de leur expérience et expertise là où celles-ci font réellement défaut, et leur transférer une partie plus significative des financements institutionnels que les grandes structures canalisent encore aujourd'hui. Concrètement, elles pourraient probablement s'adapter assez facilement à cette nouvelle réalité.

Mais cette transition nécessiterait un changement fondamental dans la façon dont la plupart d'entre elles considèrent encore les petites ONG locales : plutôt que de nous voir comme des sous-traitants locaux pour les projets qu'elles conçoivent, les grandes structures internationales auraient à enfin nous considérer au moins comme des partenaires égaux, ou, mieux encore,, comme les mouvements citoyens souverains que nous sommes, et qu'elles peuvent aider et soutenir sur demande expresse de notre part.